DOSSIER DE PRESSE

MP2018 *Quel Amour!*

WITH HISTORY

IN A ROOM FILLED WITH PEOPLE WITH FUNNY NAMES

4

UNE EXPOSITION DE

KORAKRIT ARUNANONDCHAI

AU J1 MARSEILLE

du 20 JUIN au 29 JUILLET

EN PARTENARIAT AVEC MJ1

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

MP2018 *Quel Amour!* ARLES — AUBAGNE — CASSIS ISTRES — MARSEILLE — MARTIGUES MIRAMAS — SALON-DE-PROVENCE

Liberté • Égalité • Fraternité RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Région Provence Alpes Côte d'Azur

DÉPARTEMENT BOUCHES DU RHÔNE

VILLE DE MARSEILLE www.marseille.fr

PARTENAIRES OFFICIELS

MJ1 Jolliet - Marseille

FONDATION TOTAL

CCI MARSEILLE PROVENCE

COMPAGNIE FRUITIERE

PARTENAIRES PROJET

MAIFRET

sodexo

PARTENAIRES MEDIA

123456 francetélévisions

3 provence alpes côte d'azur

Konbini

OUi.sncf

TROISCOULEURS

femina

La Provence

Le Monde

bleu

ÉDITO

A l'invitation des commissaires de l'exposition Charlotte Cosson & Emmanuelle Luciani pour MP2018, Korakrit Arunanondchai investit le grand plateau du J1 du 20 juin au 29 juillet. L'artiste thaïlandais imagine une installation immersive de 2 200 m^2 dans un paysage figé fait de coquillages et de terre. Le quatrième film issu de son cycle *Painting with History in a room filled with people with funny names* est projeté en grand format afin de créer un cinéma en plein jour.

Telle une Atlantide au-dessus de la Méditerranée, l'installation permet d'expérimenter les conséquences possibles d'un présent plus orienté vers la mémoire, l'amour et les liens qui nous unissent.

Avec *With History in a room filled with funny names 4* de Korakrit Arunanondchai au J1, MP2018 prolonge son invitation à vivre une saison de la découverte de la création contemporaine au gré d'un parcours artistique sur le territoire des Bouches-du-Rhône. Une installation pour se laisser surprendre, ensemble, et pour vibrer, encore et encore !

Résolument pluridisciplinaire, la programmation de MP2018 accorde une attention toute particulière à l'art contemporain. L'exposition collective Quel Amour !? au [mac] sous le commissariat d'Eric Corne, les Ateliers Quel Amour !, résidences d'artistes en entreprises, le Printemps de l'Art Contemporain, les dizaines d'expositions organisées en lien avec la thématique Quel Amour !, et bien sûr les invitations faites à deux artistes d'envergure internationale - JR puis Korakrit Arunanondchai - au J1, témoignent de cet attachement aux arts visuels.

Je souhaite remercier l'État, la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Département des Bouches-du-Rhône, la Ville de Marseille, en tant que partenaires institutionnels, le MJ1, la Fondation Total, en tant que partenaires officiels ainsi que Sodexo, en tant que partenaire projet, qui se sont engagés sur cet événement.

Raymond Vidil

Président de l'association MPCulture

Raymond Vidil est Président Directeur Général de la Compagnie Marfret
Représentant mandaté de la Chambre de Commerce et d'Industrie Marseille Provence
Ancien Président des Armateurs de France

ÉDITO

Après le succès de l'artiste JR, c'est au tour de Korakrit Arunanondchai d'investir le J1 pour une surprenante carte blanche donnée par MP2018 dans ce lieu symbolique de l'histoire maritime marseillaise, devenu le plus vaste espace d'exposition de la Métropole. C'est une grande fierté pour MJ1 et MPCulture d'accueillir au J1 Korakrit Arunanondchai, grand artiste multidisciplinaire, dont le travail, reconnu sur la scène internationale, est une connexion audacieuse entre ses racines thaïlandaises et sa carrière d'artiste occidental. Faire connaître et aimer la Métropole, renforcer sa notoriété aussi bien en région Provence-Alpes-Côte d'Azur, que plus globalement en France et dans le monde, telle était l'ambition de MJ1 en faisant du J1 un lieu de happening permanent, emblématique, largement ouvert au public, avec une programmation prestigieuse qui a déjà séduit des milliers de métropolitains depuis son ouverture en novembre 2017.

Mission accomplie pour l'association MJ1 !

Souhaitons bon vent et tous nos vœux de succès à Korakrit Arunanondchai et au J1 !

Un grand merci à l'ensemble des partenaires et mécènes de MJ1, acteurs publics et privés, qui ont rendu possible cette programmation remarquable, par et pour Marseille et la Provence au service de la population.

Ils font le MJ1 :

La Ville de Marseille, la Chambre de Commerce et d'Industrie Marseille Provence, la BNP Paribas, Bouygues Bâtiment Sud-Est, Bouygues Immobilier, la Caisse d'Epargne CEPAC, Catering International Services, la Caisse des Dépôts et Consignation, Daher International, Eiffage Construction, la société ELIOR, le groupe ETIC, GL Events, Hammerson, Interxion France, Jaguar Network, JC Decaux, le groupe Médiaco, le groupe ONET, Orange, la Société Marseillaise de Crédit, le groupe SODEXO.

Sandra Chalinet

Présidente de MJ1

NOTE D'INTENTION DES COMMISSAIRES DE L'EXPOSITION

L'artiste Korakrit Arunanondchai investit le J1 pour une production *in-situ* dans laquelle il explore ses thèmes de prédilection : la spiritualité dans un monde globalisé et le frottement entre animisme et technologies modernes. Il imagine une installation à très grande échelle mêlant sculpture, son et vidéo. L'exposition est contextualisée par un cycle de réflexion autour des sujets qu'elle aborde. Bernard Stiegler disserte sur le thème de l'amitié, Nicolas Bourriaud celui de la création contemporaine, Claudine Cohen questionne le comment rendre le passé proche, Eric Malbos aborde les possibilités offertes par la réalité virtuelle humaniste en psychiatrie et Chloé Maillet disserte sur le thème des transgenres et des femmes dans l'Histoire et particulièrement la littérature médiévale.

Les vidéos de Korakrit Arunanondchai semblent poser les questions : « Qui porte la mémoire du monde ? » et « Qui la recueillera lorsque nous ne serons plus ? ». Poésies du temps qui passe, et s'imprime comme sur un jean blanchi, et de l'acuité de la haute définition qui remplace petit à petit la vision humaine s'entremêlent dans ces contes contemporains où coexistent plusieurs civilisations, espèces et futurs sur une même planète blessée.

Korakrit Arunanondchai revient à la terre en présentant une sédimentation de terreau, coquillages, algues et peinture latex aux allures de fuel. C'est à partir de ce sol que l'artiste pense demain : l'*uberman* sera-t-il androgyne ou couplé avec la machine ? Y-aura-t-il coexistence ou remplacement de l'humanité par une civilisation de rats géants ou de drones ?

Afin d'appréhender différentes issues à ces questions, Korakrit Arunanondchai prend littéralement de la hauteur, en adoptant le point de vue plongeant d'un drone nommé Chantri. A la manière d'un philosophe antique qui prônerait une tentative de sortie du langage afin de pouvoir le comprendre, l'artiste tente une échappée hors de la pensée horizontale en matérialisant une vision non humaine.

Pourtant, il adresse au drone ces questionnements inconnus du monde de la machine : « Crois-tu en quelque chose, Chantri ? », «Réussirons-nous à ne faire qu'un avec toi et à nous dématérialiser dans le flux de l'Esprit ? ». Contrairement aux idées reçues d'un transhumanisme dénué de spiritualité, Korakrit Arunanondchai rappelle le caractère ontologiquement messianique de la recherche d'une humanité améliorée. De plus, l'Internet des objets, en offrant une intelligence – voire une âme – aux choses, ne rejoint-il pas les croyances animistes millénaires ? Le sol ici produit participe de cette même réflexion sur l'ADN ou la charge historique de tout item. A l'image de Mozart qui, en mourant,

est devenu musique, le roi de Thaïlande, à son décès, a muté via les croyances. La terre qu'il aurait foulée de ses pieds est dorénavant sacrée. La fossilisation du sol est à l'image de la sédimentation historique : nous sommes poussière et redeviendrons poussière. Chaque chose contient à la fois la cellule originelle et le germe de la vie nouvelle.

Korakrit Arunanondchai réfléchit ainsi au retour du spirituel via la machine et à un transhumanisme respectueux de la Terre. Il en revient à l'étymologie du terme « religion » : ce qui relie. Au-delà des paradoxes, il emprunte une voie du milieu et fait voler en éclat les antagonismes écologie/robotique, mort/amour, nature/culture et réconcilie par là même les philosophies orientale et nietzschéenne se situant toutes deux par-delà le bien et le mal.

Charlotte Cosson & Emmanuelle Luciani

Commissaires de l'exposition

NOTE D'INTENTION
KORAKRIT ARUNANONDCHAI

Le carburant que l'Amérique vend pour nourrir l'idéologie capitaliste est l'espoir. Espoir de transformation, de mutation, de métamorphose et d'interchangeabilité.

Depuis que la junte militaire thaïlandaise a pris le pouvoir en 2014, l'Histoire a été retirée des programmes scolaires.

J'ai grandi à Bangkok dans les années 1990, à une époque dont l'« Histoire » se rappellera comme « le règne du roi Rama 9 »* .

C'était une époque où il n'était pas rare que la CIA se mêle des affaires politiques de l'Asie du Sud-Est au nom de la lutte symbolique contre le communisme. C'était aussi une époque pro-mondialisation et pré-Internet précédant l'effondrement du marché de 1997.
Les États-Unis semblaient alors bienveillants, supérieurs et modernes, tout comme les dieux bouddhistes semblaient bienveillants et irascibles à la fois. J'avais l'impression que l'ONU avait une mission humanitaire, celle de garder la paix sur Terre.
Un « espoir » accessible à tous.

De nouvelles cicatrices se greffent sur les anciennes, l'information remplit les espaces de magie mystérieuse. J'arrive à présent à appréhender les dieux comme des outils, voire de la propagande. Les récits sur l'ancien et le nouveau, l'avant et l'après crypto-colonialisme, la première époque bouddhiste, ou l'histoire des dix vies de Bouddha incarné en animaux et prônant les « bonnes valeurs humaines » sont autant d'éléments qui ne résistent pas aux questions « comment cette Histoire a-t-elle été écrite ? » et « à qui appartenaient ces subjectivités ? ».

En 2018, nous n'enseignerons donc pas l'Histoire en Thaïlande.

Mais après ce passage « en dehors de l'Histoire», où le flux de l'information détruit le temps linéaire et où l'autorité échoue continuellement à suivre les méthodes de représentation actuelles et de pensée en quatre dimensions, peut-être a-t-on le droit d'espérer qu'advienne une nouvelle étape du devenir et, au sens psychologique, un mouvement pour redevenir une entité démocratique.

La vieille métaphore employée par les gens au Siam dans les années 1990 était que nous étions une famille dont le roi est le père. Les Nations Unies s'organisent elles-mêmes en six organes qui constituent un corps, au moment même où Donna Haraway parle de l'interconnectivité qui crée des liens de parenté entre espèces et systèmes.

With History in a room filled with funny names 4 prend en compte ces différentes façons de réfléchir à la question « que signifie être ensemble ? ». Corps d'animaux, espèces, écosystèmes, sujets, idées et même Gaïa ont le besoin et le désir d'être unis, tenus par autre chose que l'espoir.

J'ai documenté la vie de mes grands-parents en vidéo digitale depuis 2011.

J'ai débuté lorsque mon grand-père a commencé à perdre sa mémoire immédiate. À certains moments, le sol ferme vibre tout doucement et, à d'autres, il explose brusquement. Prendre conscience de sa propre respiration pourrait être la seule chose qui reste immuable dans le monde. J'aime l'idée que cette prise de conscience se prolonge après le moment où on ne peut plus respirer, quand notre corps n'existe plus. Tous les êtres vivants respirent une chose ou l'autre et, pendant que les fantômes respirent l'information, toi, Chantri, respires les sentiments des gens. Même si les systèmes qui nous connectent sont corrompus, les corps continueront à respirer ensemble, les molécules à s'unir ; unité dans l'entropie.

L'accumulation comme résistance.

Il en va ainsi de notre « Corps », alors que les organes commencent à décliner et que les noms bizarres tombent dans l'oubli. L'Histoire triomphe sous forme d'un bruit qui devient son et enfin musique. Le négatif se change en positif, les couches de cicatrices en monticules. Le pus devient nutriment pour une nouvelle espèce de plantes vénéneuses qui n'accepte pas les matérialités humaines, ces miettes de corps architecturaux anciennement formés par des organes maintenus par une idée. Les mêmes données génétiques triomphent mais elles muteront ou mourront.

Noms de certains corps pour représenter des idées : Naga, Gaïa, Léviathan, Manusiha, Garuda, Akupāra, Pan.

Pan était spécifiquement un dieu du peuple ; il est à la racine du mot « panique ». La montée des religions monothéistes a signé la mort de Pan, et Lucifer lui-même a été créé d'après Pan.

Pan joue une chanson sur sa flûte.

Une chanson de panique.

C'est la même chanson que mon grand-père interprète sur son Electone Casio chaque fois que je lui demande de jouer quelque chose. Je ne me souviens plus du nom de la chanson mais je sais que c'est en français.

Chantri, tu t'es déployé au fil des années depuis le néant pour devenir un drone, un naga, la subjectivité d'un collectif, une membrane de réalité, la voix de ma grand-mère, la vitalité à l'intérieur du présent et en ce moment tu es un son.

J'entends de la musique

venant d'un endroit que je reconnais à peine

mais identifiable

grâce au son

de son souffle.

* Le roi de Thaïlande Rama 9, monarque ayant eu le règne le plus long au monde, est décédé en octobre 2016. Le 5 décembre de cette même année, j'ai assisté avec 40 000 autres thaïlandais à la célébration posthume de son anniversaire sur le pont de Bangkok qui porte son nom. On nous a offert de la « terre de Papa », de la terre ramassée sur tous les sols de Thaïlande que le roi a foulés pendant sa vie. Une partie de cette terre a été ajoutée au « sol » produit pour le J1 à Marseille.

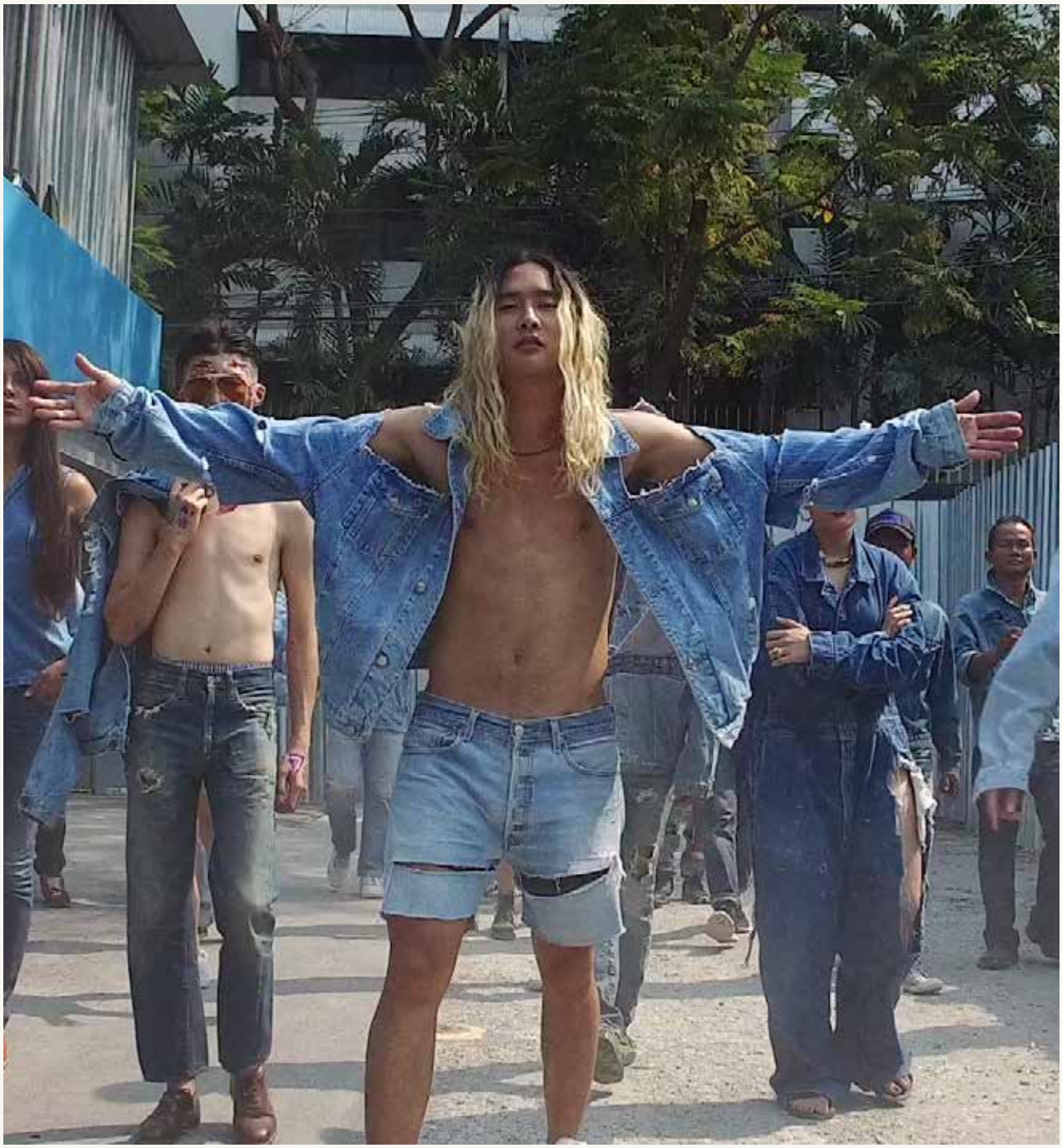
KORAKRIT ARUNANONDCHAI ET MARSEILLE

Lorsque MP2018 a convié Charlotte Cosson & Emmanuelle Luciani à inviter un artiste au J1 dans le cadre d'une saison sur l'amour, elles ont immédiatement pensé à l'artiste Korakrit Arunanondchai. Par ses origines thaïlandaises et sa résidence à New York, il incarne des caractéristiques proches de celles de Marseille : une ouverture sur le monde à partir de traditions vernaculaires fortes. La ville, portuaire et commerçante, a toujours absorbé les cultures extérieures au cours de ses nombreux échanges.

La caractéristique de Marseille qui a le plus attiré Korakrit Arunanondchai est sans doute sa sédimentation historique : les couches civilisationnelles qui composent la cité. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard s'il coule un sol au-dessus de la Méditerranée, en hommage aux empires qui l'ont encerclée et en guise de terreau pour un futur par définition incertain.

Marseille est une ville haute en contraste, à la fois historique et en pleine expansion, saturée de paradoxes et arborant pourtant une identité unique et reconnaissable ; une unité dans la diversité qui correspond parfaitement à l'art de Korakrit Arunanondchai qui dépasse les contraires, voire les réconcilie.

Korakrit Arunanondchai - *Painting with history in a room filled with people with funny names 3* (2013) - HD Video - 24'55'
Courtesy of the artist and CLEARING New York, Brussels



BOYCHILD

18 juin 2018 / 20h-22h

Performance *Together in a room filled with people with funny names* avec Korakrit Arunanondchai, boychild, and Alex Gvojic.

Together in a room filled with people with funny names est une performance collaborative évolutive créée à partir d'une série de vidéos intitulée *Painting with history in a room filled with people with funny names*.

Cette série de vidéos est née d'un désir de connexion entre des archives aussi bien personnelles qu'issues d'expériences communes. Elle travaille sur les différentes strates du vivant et comment la documentation s'y échoue. Le temps y est envisagé comme un matériau qui affecte les gens, les lieux et les idées, et les rassemble pour créer le présent. La première pièce a été conçue en 2011 : une vidéo du grand-père de Korakrit Arunanondchai en Thaïlande y était diffusée sur un écran situé à côté du corps de l'artiste habillé de jean. La pièce de 2012 a présenté une performance dans un environnement contrôlé par Alex Gvojic.

La pièce de 2013 a accueilli pour la première fois une performance de boychild interprétée sur une scène en jean construite par Korakrit Arunanondchai. La pièce de 2014 a été conçue dans le dôme du MoMA PS1 : les trois artistes, ainsi que le frère jumeau de Korakrit Arunanondchai et plusieurs autres personnes, y ont créé un opéra vidéo. *Together in a room filled with people with funny names* va réunir Korakrit Arunanondchai, boychild et Alex Gvojic dans ce qui sera leur plus longue performance à ce jour. Elle se nourrira de toutes les vidéos de la série et des différentes phases de la performance.

Korakrit Arunanondchai - *Painting with history in a room filled with people with funny names 4* (2017) - HD Video - 23'31'
Courtesy of the artist and CLEARING New York, Brussels

boychild

boychild est une artiste-performeuse dont le travail est centré sur le mouvement. Elle revendique l'improvisation comme mode de survie et de fabrication du monde. Son travail insiste sur l'aspect performatif et liminal de l'espace, où devenir et représentation convergent. Persuadée que la performance visuelle en public doit être une expérience viscérale, elle affirme que le mouvement des formes peut traduire ce qui reste impénétrable dans les images et le langage. Ses performances ont été présentées au MoMA PS1, au musée d'art moderne de San Francisco, au musée d'art contemporain de Chicago, à la maison de la culture de Stockholm, au MOCA de Los Angeles, au MOMA de Varsovie, au musée Stedelijk d'Amsterdam, à l'ICA de Londres, au musée Migros d'art contemporain, au MACBA, à la Biennale de Sydney et au Berghain. boychild a tourné avec Mykki Blanco et collaboré avec Korakrit Arunanondchai, Wu Tsang, ainsi qu'avec la marque de streetwear Hood By Air.

Alex Gvojic

Alex Gvojic est designer d'environnements et cinéaste à New York. Son travail consiste à créer des environnements d'«hyper-réalité» qui mêlent vidéo, lumières et motifs cinématographiques. Ses univers permettent aux spectateurs de suspendre leur incrédulité et d'entrer dans un monde à la fois familier et étranger. En transformant des espaces physiques, il explore les relations entre voir et croire. Son travail a été présenté à la Biennale de Berlin, au Palais de Tokyo, à l'ICA de Londres, au MoMA PS1, au MOMA de Varsovie, au musée d'art de Singapour et au musée Stedelijk. Il a collaboré avec les artistes Korakrit Arunanondchai, Ryan Trecartin, DIS, Xavier Cha et Fatima Al Qadiri pour créer de nouvelles formes de participation des publics.

Korakrit Arunanondchai - *Painting with history in a room filled with people with funny names 4* (2017) - HD Video - 23'31'
Courtesy of the artist and CLEARING New York, Brussels

VIDEOS

Avec la vidéo *With History in a room filled with people with funny names 4* et son installation du même nom au J1, Korakrit Arunanondchai entame une nouvelle phase, plus sobre, dans son travail.

En 2011, Korakrit Arunanondchai s'est posé la question de devenir moine bouddhiste. En lieu et place, il étudia les textes anciens, passa près d'une année auprès de son grand-père malade en Thaïlande puis fit un road trip avec son frère jumeau dans leur pays d'origine. Tenter de s'agripper aux souvenirs, à ce qui nous échappe et se soustraira bientôt à notre vue constitue donc son point de départ avec la vidéo. A l'issue de ce voyage couronné par la visite du temple blanc et une résidence artistique dans le Maine, il produit pendant les trois années qui suivent la trilogie *Painting With History in a room filled with people with funny names* dont chacun des volets traite respectivement de la mort, du purgatoire et de la résurrection.

En son sein, Korakrit Arunanondchai s'adresse à Chantri, à la fois son double artistique, son public, un drone et l'incarnation du Grand Esprit. On écrit souvent que ses lettres sont une réflexion sur le *devenir artiste* ; nous les lisons plutôt comme un dialogue avec l'Histoire et une rêverie sur le *devenir humain*. A l'image du Chris Marker de *Sans Soleil* auquel il rend hommage dans ses films, Korakrit Arunanondchai infuse dans ses œuvres non seulement des réflexions politiques mais également de la poésie sur la magie du monde.

Avec *With History in a room filled with people with funny names 4* est venu le temps de savoir ce que l'on va laisser et comment accédera-t-on à la mémoire du monde dans le futur. Disques durs et ADN occupent finalement la même place sur une planète où l'humain aurait disparu. Deuil et disparition complète ne sont pas synonymes. Dans cette nouvelle vidéo, le corps – qu'il soit incarné par une danse de boychild ou par l'inhumation rituelle de celui de l'artiste lui-même – occupe ainsi une place prépondérante.

Korakrit Arunanondchai - *Painting with history in a room filled with people with funny names 4* (2017) - HD Video - 23'31'
Courtesy of the artist and CLEARING New York, Brussels

Korakrit Arunanondchai - *Painting with history in a room filled with people with funny names 3* (2013) - HD Video - 24'55'
Courtesy of the artist and CLEARING New York, Brussels

to experience the vertigo of the world

KORAKRIT ARUNANONDCHAI

BIOGRAPHIE SÉLECTIVE

2009

Quitte la Thaïlande pour étudier
à l'**Ecole de Design de Rhode Island**

2012

Master of Fine Arts (MFA)
Université de Columbia - New-York
—
Etudie à l'Ecole de Peinture et de Sculpture
Skowhegan - Maine
—
Participe à sa 1ère exposition
« *Double Life* »
Sculpture Center - Queens - New-York

2013

« *2557 – Painting with History in a room filled with men with funny names 2* »
Carlos/Ishikawa - Londres
—
Prix de la Fondation Rema Hort Mann

2014

1ère Exposition personnelle dans un musée
MoMa PS1 - New-York
—
Exposition personnelle
« *Letters to Chantri #1 : The lady at the door/ The Gift that Keeps on giving* »
feat. boychild
The Mistake Room - Los Angeles
—
Performance
« Beware Wet Paint »
Institute of Contemporary Arts - Londres

2015

Exposition solo
« *2558* »
Ullens Center for Contemporary Art - Beijing
—
Exposition solo
« *Painting with History in a room filled with people with funny names 3* »
Palais de Tokyo - Paris

2016

9e Biennale des Arts - Berlin
Installation
« *There's a word I'm trying to remember, for a feeling I'm about to have (a distracted path toward extinction)* »
—
20e Biennale des Arts, Sydney
Installation
« *Painting with history in a room filled with people with funny names 3* »
—
« *2012-2555, 2556, 2557* »,
The Jim Thompson Art Center - Bangkok

2017

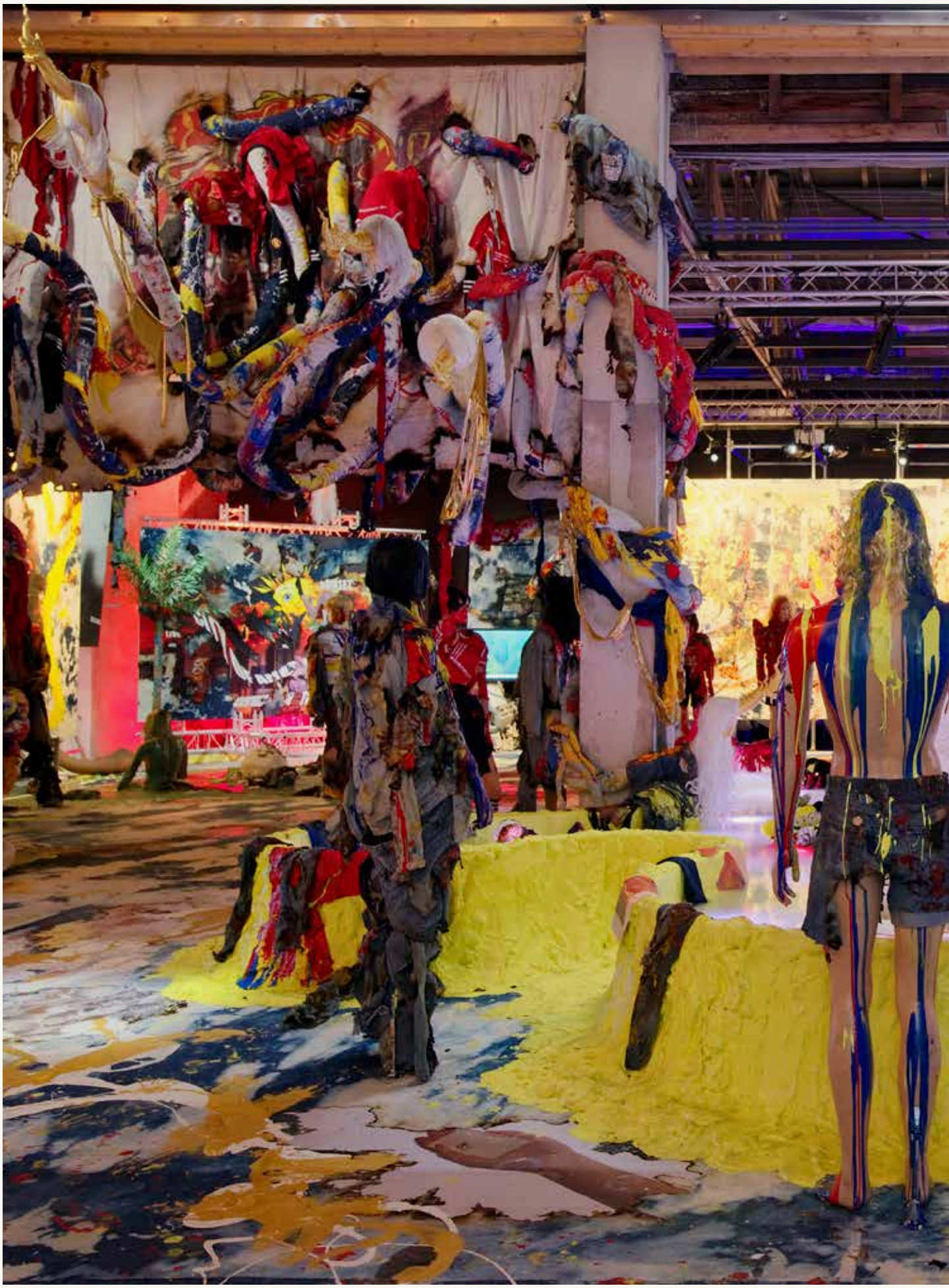
Exposition collective
« *SUNSHOWER: Contemporary Art Southeast Asia 1980's to now* »
National Art Center - Tokyo
—
Exposition personnelle
« *Painting with History in a room filled with men with funny names 4* »
Kiasma - Helsinki

2018

Baltic Triennale XIII
The Contemporary Art Centre - Vilnius
—
Biennale de l'Image en Mouvement
Curated by Andrea Bellini and Andrea Lissoni
Centre d'Art Contemporain Genève - Genève
—
Exposition personnelle
« *A workshop for peace: nowhere to go: let the song hold us: in a room filled with people with funny names 4* »
Clearing Gallery - Bruxelles

Korakrit Arunanondchai - *Painting with history in a room filled with people with funny names 4* (2017) - HD Video - 23'31'
Courtesy of the artist and CLEARING New York, Brussels

Installation *There's a world I'm trying to remember, for a feeling I'm about to have (a distracted path toward extinction)*, 2016. Courtesy Korakrit Arunanondchai/Alex Gvojic; et CLEARING New York, Brussels; Carlos/Ishikawa, Londres. Photo Timo Ohler.



Installation *Painting with history in a room filled with people with funny names 3* de Korakrit Arnanondchai au Palais de Tokyo, 2015 © Aurélien Mole
Courtesy de l'artiste et CLEARING New York, Brussels.

Vue de l'installation de l'exposition de Korakrit Arunanondchai au MoMA PSA, 2014 © 2014 MoMA PS1; Photo Matthew Septimus / Courtesy de l'artiste et CLEARING New York, Brussels.

Vue de l'installation de l'exposition de Korakrit Arunanondchai au MoMA PSA, 2014 © 2014 MoMA PS1; Photo Matthew Septimus / Courtesy de l'artiste et CLEARING New York, Brussels.

LES COMMISSAIRES DE L'EXPOSITION

BIOGRAPHIE SÉLECTIVE

Charlotte Cosson & Emmanuelle Luciani sont historiennes de l'art et commissaires d'exposition. Ce sont les rédactrices en chef du magazine CODE *South Way*. Dernièrement, elles ont organisé « *COOL – As a State of Mind* » au MAMO (Marseille), « *From Transhuman to South Perspectives* » chez Rowing (Londres), « *DOMESTIC – Like a preraphaelite brotherhood* » à Truth & Conséquences (Genève) et « PRECAPITAL – formes rurales et populaires dans l'art contemporain » à la Panacée à l'inviation de Nicolas Bourriaud.

Elles ont fondé *South Way* studio, une résidence de production où elles invitent des artistes internationaux à produire en dialogue avec elles à Marseille avant de théoriser à partir de cette production. Leur méthodologie est « oracular / vernacular » : elles puisent dans l'Histoire pour envisager à nouveau le futur et ne conçoivent pas la pensée sans participer à la pratique.

Influencées par Henrich Wöllflin, Henri Focillon et Walter Benjamin, elles considèrent que l'art est la cristallisation formelle de changements sociétaux. Elles déplient les formes qui surgissent afin de décrypter le présent et entrevoir les futurs possibles de la société occidentale. En 2018, elles ont été nominées pour le prix AICA France de la critique d'art et figurent dans le Top 10 des curateurs français du *Journal des Arts*.

Emmanuelle Luciani & Charlotte Cosson dans leur exposition "Pietà-Sacra Conversazione" à South Way Studio © Jimmy Ruffato

LE CYCLE
DE CONFERENCES

Oracular/Vernacular

Un cycle imaginé par Charlotte Cosson & Emmanuelle Luciani

L'œuvre de Korakrit Arunanondchai interroge à la fois notre relation à la mémoire et à l'avenir. Charlotte Cosson & Emmanuelle Luciani ont invité les penseurs d'hier et de demain à historiciser et mettre en perspective, par delà les idées reçues, ses thèmes de prédilections : les sociétés non-contemporaines, l'empathie animale, le bouddhisme, les liens affectifs, le transhumanisme, les minorités... Elles recevront la philosophe épistémologue Claudine Cohen pour qu'elle rende présente une civilisation passée, celle de la Préhistoire. L'artiste et historienne Chloé Maillet bousculera quant à elle les clichés en dissertant des transgenres et de la place des femmes au Moyen Age. Place au présent ! Le commissaire d'expositions et théoricien Nicolas Bourriaud dialoguera avec Charlotte Cosson & Emmanuelle Luciani sur les liens entre création contemporaine et vision du monde. Le Dr Eric Malbos s'attaquera pour sa part au messianisme scientifique en présentant les avantages de la cyberthérapie en psychiatrie pour un usage raisonné de la technologie. Afin d'envisager le futur, Bernard Stiegler rappellera enfin l'importance de l'amitié dans la construction d'une société unie.

MERCREDI 27 JUIN — 19H00
Claudine Cohen
Devenir humain
Rencontre avec les hommes (et les femmes) de la préhistoire

SAMEDI 30 JUIN — 17H00
Nicolas Bourriaud en discussion avec
Charlotte Cosson & **Emmanuelle Luciani**
Une époque moléculaire ?

MERCREDI 4 JUILLET — 19H00
Bernard Stiegler
L'à venir de l'amitié
Repanser la philia dans l'exosomatisation

MERCREDI 11 JUILLET — 18H00
Chloé Maillet
Amour et fluidité de genre au Moyen âge :
transitions de genre dans la littérature chevaleresque (XIII^{e}-XIV^{e} siècle)

MERCREDI 27 JUILLET — 19H00
Dr Eric Malbos
XX^{e} siècle et transhumanisme :
fin de l'humanité ou homme amélioré ?

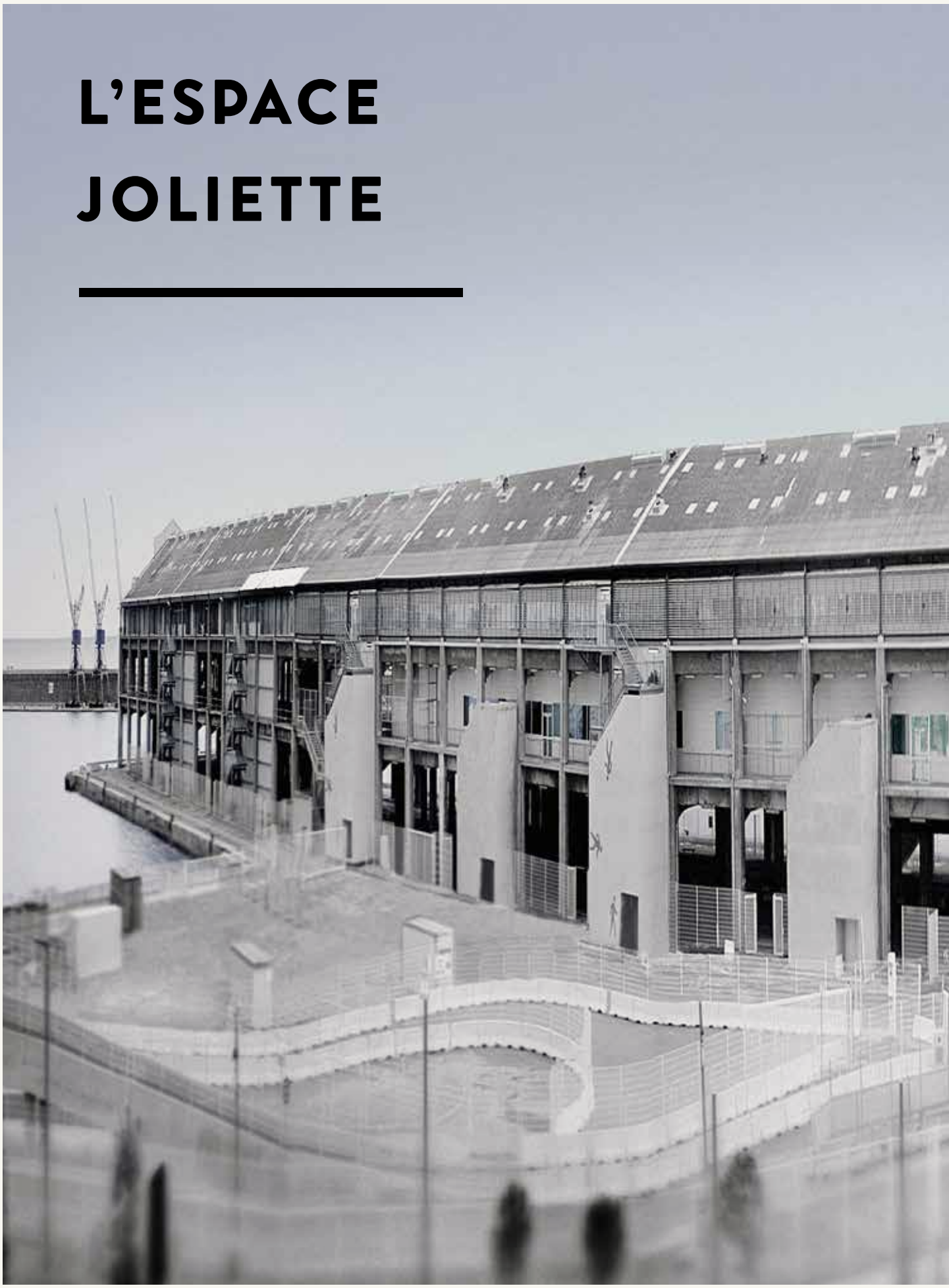
ORACULAR/VERNACULAR

J1 Place de la Joliette 13002 Marseille
Réservations : **reservationJ1@mp2018.com**

Programmation susceptible de modification.
Plus d'informations sur MP2018.com

Korakrit Arunanondchai - *Painting with history in a room filled with people with funny names 4* (2017) - HD Video - 23'31'
Courtesy of the artist and CLEARING New York, Brussels

L'ESPACE JOLIETTE



Témoin majeur de l'activité portuaire de Marseille, le bâtiment industriel est à la fois un formidable écrin pour l'art contemporain et un lieu de vie totalement insolite.
Aux côtés de l'installation *With History in a room filled with people with funny names 4* de Korakrit Arunanondchai, le J1 accueille à partir du 20 juin l'exposition d'art contemporain *Koche x Open My Med*, en partenariat avec la Maison Mode Méditerranée.
Avant ou après les 2 expositions, découvrez ce lieu de vie de 1500 m^2 en accès libre et profitez du magnifique point de vue sur la mer.
Le J1 dispose également d'une salle de projection, d'une librairie, d'un café éphémère et d'un espace enfant thématisé.

L'ESPACE
JOLIETTE

KOCHE X OPEN MY MED

Pour sa troisième édition, le festival OpenMyMed, révélateur de la nouvelle génération mode, donne sa carte blanche à Koché, coup d'envoi le 19 juin à Marseille. Christelle Kocher exprimera son univers créatif et sa vision de Marseille, mosaïque interculturelle méditerranéenne, à travers une double exposition proposée par la curatrice Anissa Touati qui prendra place au J1 en partenariat avec MP2018, *Quel Amour !* et dans les vitrines de la rue de la République, le tout en collaboration avec le collectif The Community. La carte blanche de Christelle Kocher « Le Sud Bébé » pourrait être une Idylle naissante entre deux personnages d'un film sur le port de Marseille dont l'évolution rendrait possible l'adéquation entre deux univers. «Le Sud bébé» pourrait aussi être une réplique de cinéma culte, découverte à l'adolescence, et dont la B.O a accompagné nos premières virées d'été. Ou encore une bande d'amis prenant possession de la ville : de la rue principale, au port et au ferry Danielle Casanova amarré à la Joliette. Une immersion singulière dans le tissu urbain marseillais dans 2 lieux iconiques et contemporain, le J1 et la Rue de la République. Pour la première fois le Festival Open My Med investit la rue et s'installe dans l'artère historique de la République avec une enfilade d'installations dans 5 vitrines entre réalité et fiction pour offrir au grand public une exposition cosmopolite. Cinq workshops, comme une série d'expériences immersives et intimes, où les artistes Diego Bianchi, Jeff Gibbons et Gregory Ruppe, Morgane Tschiember et Lucille Uhlrich utilisent et associent des matériaux textiles, vêtements, chaussures, tissus, ou objets de récupération. Ils superposent en couches des objets usagés ou portés, donnant naissance à de nouveaux artefacts. Entre camouflage et maquillage, travestissement et enfouissement, ils proposent une réflexion sur le corps, le rapport à son environnement, sur l'espace et la matière, sur la tradition, l'identité et l'hybridation. Ces vitrines font écho à une installation pensée comme un recto-verso, au hangar J1. Le spectateur y entre dans un espace à priori vide, appelé au loin par la luminosité d'un papier peint grenadine de John Armleder et Morgane Tschiember comme une invitation à s'installer pour prendre un verre, se retourner pour regarder la mer ou... le verso de l'exposition. Un devant-derrière qui rappelle les défilés de mode se révélant au rythme d'un aller retour. Côté verso, des cimaises en alternance sont investies comme des œuvres par Medhi Meddacci, Gabriel Rico, Yann Gerstberger et Lucille Uhlrich, formulant un équilibre entre apparition et disparition, dans et hors de l'espace d'exposition.

A propos de Koché

Christelle Kocher lance sa marque Koché en 2015.
Koché mixe l'héritage de la "couture" avec l'art contemporain et le style streetwear. Une attention particulière est portée à l'artisanat et aux ornements à travers le travail de broderies, imprimés, plissés, plumasseries. Koché est nominé en 2016 pour le LVMH Prize et en 2016 et 2017 à l'Andam Fashion Award.
Les collections Koché sont disponibles dans de nombreux points de vente à travers le monde notamment au Japon, aux Etats-Unis, en France, en Italie, au Royaume-Uni.

A propos de la Maison Mode Méditerranée

En 30 ans, la MMM a accéléré le positionnement de Marseille, métropole de Mode euro-méditerranéenne, autour de deux enjeux majeurs tournés vers la jeune génération : la Formation et la Culture. Pour faire de Marseille un pôle de formation Mode innovant et renommé, la MMM a créé le premier cursus Mode Universitaire avec Aix Marseille Université (licence et Master 1&2) et lance en 2018 la première Chaire de Mode High Tech qui abritera un sujet de recherche sur le textile en partenariat avec le Centre de nano technologie ainsi que 2 nouveaux diplômes en formule Summer Camp, un DESU Fashion Craft &High Tech (2018) et un DU Retail Excellence (2019).
Créé en 2016 par la MMM, Open My Med est un festival de mode novateur et audacieux qui se tourne vers la nouvelle génération en offrant une carte blanche à un jeune créateur. Pour ses deux premières éditions, le festival a accueilli Yacine Aouadi et Jacquemus.

Contact presse
Coralie TONG
Chargée de Communication
Communication Officer
T +33 (0) 4 91 14 92 01
T +33 (0)6 98 07 34 13
Email : communication@m-mmm.fr

L'ESPACE JOLIETTE

LE WAAW CAFÉ

Prenez des forces avant de rentrer dans les expositions ou faites simplement un break pendant votre journée de travail ou votre balade dominicale. Le Waaw café vous propose de venir vous attabler face à la mer et déguster une sélection de rafraichissements, boissons alcoolisées ou non, plaisirs sucrés, salés...
Le mercredi sera coloré par un coucher de soleil sur le bar ouvert jusqu'à 22h.

L'ESPACE ENFANTS

La cour de récré

Le temps d'un verre ou de la découverte d'un livre, les enfants peuvent s'exprimer librement dans un espace prévu à cet effet.

LA LIBRAIRIE LUMIÈRE D'AOÛT

Effeuillage à la page

Amoureux des livres ? Féru de belles pages ? Mordu de littérature ? Serial lecteur ? Accro aux porte-folios ? Lecteur amateur ?
Flânez dans les rayons de cette librairie éphémère avec une sélection de près de 150 ouvrages et glânez votre bonheur dans un corpus imaginé pour l'occasion.

LA SALLE DE PROJECTION

Painting *with history in a room filled with people with funny names 3*

L'artiste présente «*Painting with history in a room filled with people with funny names 3*» l'épilogue d'une trilogie de vidéos commencée en 2012.

MON ŒIL !

Salle d'activité pour les enfants

Des médiateurs seront présents pour accompagner les visiteurs dans leur découverte du bâtiment et dans une plongée au sein de l'installation de Korakrit Arunanondchai. Laissant toute sa place à cette dernière, ils sauront expliquer l'œuvre et en donner des clefs de compréhension.

Différentes propositions de médiation seront imaginées :

- Visite afterwork tous les jours à 18h30
sauf les jours de conférence et le premier dimanche du mois.

- Visite contée pour les enfants.

- Visites contées - Ateliers gratuits autour de l'univers de Korakrit Arunanondchai
tous les mercredis, samedis, dimanches
sauf le premier dimanche du mois de 15h30 à 17h30
pendant la période scolaire, pour les petits et pour les grands.

- Stage-ateliers gratuits autour de l'univers de Korakrit Arunanondchai
du mercredi 11 au vendredi 13 juillet – 15h30/18h
du mercredi 18 au vendredi 20 juillet – 15h30/18h
du mercredi 25 au vendredi 27 juillet – 15h30/18h
Durant cette même période, des Ateliers-visites gratuits seront proposés **les samedis et dimanches, de 15h30 à 18h**, pour les petits comme pour les grands.

- Livret ludique de découverte du projet de Korakrit Arunanondchai

- Support de médiation écrit pour les adultes.

- Médiation pour Korakrit Arunanondchai et *Open My Med X Koché*, au choix, pour les groupes sur réservation auprès de reservationJ1@mp2018.com.

Le J1 sera ouvert sur demande à partir de 13h30 pour les visites en groupe ; réservation obligatoire 1 semaine avant.

Contact : reservationJ1@mp2018.com

INFORMATIONS PRATIQUES

HORAIRES

Du mercredi au dimanche de 15h à 20h
Nocturne le mercredi jusqu'à 22h

TARIFS

WITH HISTORY IN A ROOM FILLED WITH PEOPLE WITH FUNNY NAMES 4
de KORAKRIT ARUNANONDCHAI
& KOCHE x OPEN MY MED

Entrée payante

Tarif unique : 3€

GRATUITE

Sur présentation d'un justificatif en cours de validité pour les :
—
Bénéficiaires de minima sociaux et les titulaires du minimum vieillesse présentation (justificatif en cours de validité)
—
Demandeurs d'emploi
(justificatifs de moins de 6 mois)
—
Moins de 12 ans (doivent être accompagnés d'un adulte responsable)
—
Etudiants, sur présentation de la carte étudiant
—
Carte Lattitude13, e-PASS Jeunes
—
Visiteurs handicapés et un accompagnateur, grands mutilés de guerre, grands handicapés civils et anciens combattants.
(justificatif d'invalidité)
—
Journalistes titulaires de la carte de presse
—
Membres de l'Icom, de l'Icomos et de l'Aica,
—
Groupes du champ social et centres aérés
—
Gratuit le 1er dimanche du mois

VISITES GUIDEES

Groupes scolaires et groupes sociaux :
entrée et visite gratuite
—
- Visite guidée avec un médiateur 1h :
max 25 personnes avec réservation
—
- Visite Autonome : sur réservation

Les visites guidées et les visites autonomes sont accessibles uniquement sur réservation. Celles-ci doivent être transmises au plus tard 10 jours à l'avance.

Pour des questions de confort de visite, les groupes sont limités à 25 personnes, accompagnateurs inclus.
reservationJ1@mp2018.com
—
Visite guidée avec un médiateur :
—
Les tarifs incluent le droit de réservation, le guide, les billets d'entrée
De 8 à 25 personnes : 1h, 150€
—
Les activités doivent être payées à l'avance par chèque, virement, bon de commande
—
Réservation : minimum 15 jours à l'avance
reservationJ1@mp2018.com

J1
QUAI DE LA JOLIETTE
13002 MARSEILLE

LES MÉCÈNES DES EXPOSITIONS DU J1

PARTENAIRE OFFICIEL

FONDATION TOTAL

Présent à Martigues depuis 1935 grâce à sa plateforme de la Mède, Total a toujours porté une attention particulière et attentive à la vie culturelle et patrimoniale de cette région d'implantation historique de ses activités. Après avoir soutenu MP2013 Capitale européenne de la culture, il a semblé évident au Groupe d'accompagner le développement de MP2018. En devenant «partenaire officiel» de cette initiative, la Fondation Total salue à la fois la collégialité d'acteurs qui porte le projet, et bien sûr, la qualité d'une programmation de rayonnement international qui fait appel au meilleur de la création contemporaine. Lieu emblématique de cette programmation, le hangar du J1 accueille les installations d'artistes de renommée internationale. L'un originaire de Thaïlande et l'autre de France, le dialogue des cultures cher à Total s'exprime dans leur travail. Chacun leur tour, ils font de l'espace du J1 un pont, pour ne pas dire une «passerelle», entre Marseille et le monde. La richesse des échanges culturels se manifeste également au [mac] de Marseille avec *Quel Amour !?*, une exposition collective qui reprend le thème rassembleur de l'amour auquel est dédiée l'édition de MP2018.

Les expositions du J1 et l'exposition *Quel amour !?* ont été réalisées avec le mécénat de la Fondation Total

PARTENAIRE OFFICIEL DE MP2018

La Fondation Total s'est donnée pour mission de contribuer au dialogue des cultures en oeuvrant à la préservation et à la transmission du patrimoine, et en soutenant la création contemporaine. Ces actions de mécénat culturel privilégient un ancrage territorial fort et une implication de la jeunesse, pour qui la culture est source d'émancipation et d'intégration.

PARTENAIRE PROJET

MARFRET

La Compagnie maritime Marfret, née en 1987, assure le transport de marchandises conteneurisées à l'international. Positionnée sur les grands axes maritimes Nord/Sud, la compagnie a patiemment bâti ses itinéraires de lignes régulières avec une large couverture mondiale : Europe du Nord, Méditerranée, Afrique du Nord, Etats-Unis, Amérique du Sud, Antilles, Pacifique Sud... Marfret est aussi depuis 2005 un acteur reconnu du transport fluvial et multimodal, construisant de nouvelles voies d'échange entre les ports et les métropoles, de nouvelles combinaisons multimodales entre les réseaux maritimes, fluviaux et routiers. Façonnée par une culture d'ouverture et d'aventure, Marfret a toujours su saisir les opportunités de développement en privilégiant la construction de solutions communes avec les communautés portuaires des villes-ports où elle escale. Marfret est depuis de longues années partenaire de manifestations culturelles et artistiques et accueille régulièrement des artistes en résidence à bord de ses navires et à terre dans ses agences. Marfret se définit ainsi comme un « armateur d'art ».

LES MÉCÈNES DES EXPOSITIONS DU J1

PARTENAIRE OFFICIEL

MJ1

LIEU UNIQUE AU SERVICE DE L'ATTRACTIVITÉ DE LA MÉTROPOLE

Créée en janvier 2017, l'association MJ1 réunit, aux côtés de la Ville de Marseille et de la CCI Marseille Provence, 19 grands acteurs de l'attractivité du territoire souhaitant parler d'une même voix. L'association MJ1 a pour mission de faire du hangar J1 un lieu de happening permanent, largement ouvert au public, au service du rayonnement et de l'attractivité de la Métropole. Faire connaître et aimer la Métropole, renforcer sa notoriété aussi bien en région Provence-Alpes-Côte d'Azur, que plus globalement en France et à l'international, telle est l'ambition de MJ1 ! Missionnée par la ville de Marseille, l'association MJ1 s'est attachée à construire une programmation ambitieuse, capable de réinventer ce lieu emblématique de l'histoire de Marseille et d'être au service de la Métropole et de ses habitants. Le hangar J1 a ouvert ses portes en grand en octobre 2017 en accueillant une exposition « Le Monde Tel Qu'il Va », un concentré des rencontres d'Arles dans une scénographie inédite. Cette exposition en libre accès a remporté un franc succès. Le projet de construire avec l'association MPCulture une exposition phare se réalise. Dans le cadre de sa programmation, le MJ1 est fier et heureux d'accueillir au J1 MP2018 avec «Quel Amour !».

PARTENAIRE PROJET

SODEXO

Leader mondial des services de qualité de vie, c'est à Marseille, en 1966, que Pierre Bellon a créé Sodexo. Le Groupe a pour vocation d'améliorer la qualité de vie de ses consommateurs, de ses clients et de ses collaborateurs. Ce savoir-faire unique est porté par 425 000 collaborateurs dans 80 pays. Acteur historique en région Provence-Alpes-Côte d'Azur, Sodexo y est fortement implanté à travers 450 sites et 2000 collaborateurs qui servent 140 000 consommateurs chaque jour. C'est donc tout naturellement que Sodexo a souhaité être partenaire de MP2018. Ce partenariat s'inscrit pleinement dans la volonté de l'entreprise de participer activement au développement économique, social et culturel, et au rayonnement du territoire. Il repose également sur la dynamique d'innovation qui fait partie de l'ADN de Sodexo.

A SUIVRE AU J1

Art-O-Rama

Foire : 31 août — 2 septembre 2018
Exposition jusqu'au 9 septembre 2018 — *inclus*

Art-O-Rama, Salon International d'Art Contemporain, se tient à Marseille chaque dernier week-end du mois d'août. Il réunit une sélection réduite et exigeante d'une trentaine de galeries et d'éditeurs venus développer des propositions curatoriales spécifiques. Son format intime et son engagement auprès des projets artistiques en font sa singularité. Étendant le traditionnel stand de foire à un véritable espace d'exposition, dont la configuration est directement liée au projet curatorial, Art-O-Rama porte une attention particulière aux œuvres présentées.

Le week-end d'ouverture, en présence des galeristes, est prolongé par un temps d'exposition qui permet d'accueillir un plus large public d'amateurs d'art. La sélection des galeries est effectuée en collaboration avec un comité artistique.

Art-O-Rama est produit par Art Plus, association résidente de La Friche la Belle de Mai.

Contact presse
Nadia Fatnassi
*Close Encounters * PR Contemporary Art*
T +33 (0)652 086 908
Email : nadia@closeencounters.fr

Paréidolie

le Salon International du Dessin Contemporain de Marseille

Samedi 1er septembre — Dimanche 2 septembre

La 5e édition de PARÉIDOLIE*, le Salon International du Dessin Contemporain de Marseille se déroule les 1er et 2 septembre 2018 ! Cette année, le salon sera exceptionnellement délocalisé dans l'espace du J1 afin de renforcer la visibilité et la synergie entre événements artistiques de la Ville, au moment de la rentrée de l'art contemporain et de la clôture de MP2018 Quel Amour !

Le comité artistique, présidé par Chiara PARISI (commissaire à la Villa Medicis / Rome) a choisi cette année une plus large ouverture à la scène Européenne avec la participation de 14 Galeries venues de Paris, Londres, Madrid, Barcelone, Cologne, Neuchâtel. À leurs côtés, seront présentés deux Cartes Blanches à des acteurs du territoire : la Double V gallery (Marseille) et Galerie Sintitulo (Mougins); l'artiste invité est Pierre Malphettes et la programmation de l'espace vidéo se fera en partenariat avec le Fresnoy. Poursuivant son partenariat avec le FRAC Paca et les Musées de Marseille, PARÉIDOLIE invite cette année l'artiste poète et chorégraphe Alex Cechetti à investir le Musée Grobet-Labadie ainsi que le plateau expérimental du FRAC. Parallèlement, PARÉIDOLIE initie et coordonne la Saison du Dessin qui regroupe une trentaine de structures à Marseille et dans la Région autour d'une programmation consacrée au medium dessin, tout au long de l'automne.

* « Paréidolie » vient du grec ancien «para» à côté de et «eidos» apparence, forme. Une paréidolie consiste à associer un stimulus visuel informe à un élément identifiable, souvent de forme humaine ou animale.

Contact presse
Agence Alambret
Leïla Neirijnck
T +33 (0)1 48 87 70 77
T +33 (0)6 72 76 46 85
Email : leila@alambret.com

Raymond Vidil
Président

Contacts

Coordinatrice générale
Sabine Camerin
Email : sabine@mp2018.com

Relations presse régionale
Sophie Sutra
Tél : 06 45 04 68 56
Email : sophie@mp2018.com

Relations presse nationale
Christelle Maureau / Claudine Colin Communication
Tél : 01 42 72 60 01 / 06 45 71 58 92
Email : christelle@claudinecolin.com

MPCulture - 40, rue de la République, 13001 Marseille
T 04 96 17 27 97
www.mp2018.com

Espace presse http:
//www.mp2018.com/espace-presse/
Code espace photos : presseMP2018

Conception graphique : S.Muntaner

Korakrit Arunanondchai 2017 © Courtesy of the artist — Korakrit Arunanondchai _ MP2018 _ Stills Funny Names 3 (screening version)1 — Clearing — Korakrit Arunanondchai, 2012-2555, 2012. Installation view of Korakrit Arunanondchai at MoMA PS1, 2014. © 2014 MoMA PS1; Photo Matthew Septimus — Emmanuelle Luciani & Charlotte Cosson dans leur exposition "Pietà-Sacra Conversazione" à South Way Studio © Jimmy Ruffato — J1 Ludovic Alussi — Courtesy of the artist and CLEARING gallery.

MP2018
Quel Amour!
J'EN PINCE POUR TOI
2018 → LA CULTURE
C'EST UNE BELLE AVENTURE
14 FÉVRIER → 1er SEPTEMBRE
MP2018.COM